

Pourquoi étudier la personnalité ?

L'étude scientifique de la personnalité cherche à comprendre ce que nous sommes, et pourquoi nous sommes ainsi. En essayant de répondre à cette question, nous ne pouvons pas ignorer la complexité du comportement humain, les individus se ressemblent à bien des égards, pourtant ils sont différents à bien d'autres.

Dans ce labyrinthe complexe qui se rapproche parfois du chaos, nous souhaitons trouver de l'ordre et des rapports significatifs. Voilà ce qu'est la psychologie de la personnalité, ce qui attire l'étudiant et ce qui pousse certains d'entre eux à embrasser la profession.

I. Définition de la personnalité :

- Première définition :

La personnalité représente les caractéristiques de la personne aux quelles renvoie sa manière habituelle de sentir, de penser et de se comporter, c'est une définition très générale, qui nous permet de nous prendre en considération les modes stables du comportement les constantes qui nous intéressent sont les pensées, les émotions et les comportements manifestes (observables) de l'individu, et comment ces pensées ces

émotions et ces comportements sont liés entre eux et comment ils interagissent pour former un individu unique et distinctif.

- **Deuxième définition :**

Le mot personnalité vient du latin « persona », et signifie originellement « masque de théâtre », dériver aussi du terme « persona » du grec « persôpon » qui signifie également « masque de théâtre ».

Quoi qu'il en soit de l'étymologie, ce qui intéresse la psychologie, c'est de voir comparer le rôle qui joue l'individu humain dans la vie à celui qui tient l'acteur au théâtre. Une idée marquée même par la philosophie, où Platon parle de « la tragédie et la comédie de la vie ».

(E. Cuieter, cité par Nach 1960)

- **Troisième définition :**

Gordon W Allport, père de la psychosociologies

Selon Allport (1937), il a distingué au moins quatre significations de « persona » :

- Ce que l'ont paraît aux yeux des autres (mais qu'on n'est pas vraiment).
- Le rôle qui joue quelqu'un (ça peut être une profession, un statut social,....).

- Un assemblage de qualité personnelle qui rend quelqu'un apte à son travail.
- La distinction et la dignité.

- **Quatrième définition :**

Dans le langage juridique, la personne est un individu ayant des droits et des devoirs dans la société.

On voit donc que la définition de la personnalité remonte à très lointain, dans l'antiquité, déjà avait diverses significations, ce qu'on paraît sans être, le rôle que l'on joue, les aptitudes et capacité personnelle, ce qui vous distingue des autres, ce qui vous rend responsable.

- **Cinquième définition :**

Selon l'analyse sémiologique d'HENRI Hey reprise sur trois paramètres, ce remarquable père de psychiatrie contemporaine apprécie l'individu plus au moins équilibré ou désadapté par l'observation de sa personnalité, la richesse de son activité psychique, et l'étude de son comportement.

La personnalité se compose de l'appareil psychique, activité psychique et le comportement.

- L'appareil psychique (le moi, ça et surmoi)

- L'activité psychique : les fonctions mentales, et instrumentales (l'intelligence, la mémoire, la perception, le langage la motricité,.....)
- Le comportement : conduite d'un sujet considéré dans une unité de temps donné, ce comportement dépend à la fois de l'individu, à toujours un sens et un milieu.

Il correspond à la recherche d'une situation ou d'un objet susceptible de réduire la tension, la besoin de l'individu depuis la réflexion qui à supprimer l'excitation. Tous les comportements ont une signification adaptative.

II. Le développement de la personnalité :

1. Les déterminants génétiques :

Les facteurs génétiques jouent un rôle essentiel dans la formation de la personnalité notamment en ce qui à trait à la singularité de chaque individu, les facteurs génétiques jouent en générale un rôle clé dans le développement de l'intelligence du tempérament et un rôle beaucoup moins important dans celui des valeurs, des idéaux et des croyances.

Ainsi nous sommes constitués pour la plupart de la même façon, deux yeux, deux oreilles, un nez,...etc. les psychologues évolutionnistes, outre ces traits physiques de base, nous

partagerons des modes sociaux de relations avec autrui, les psychologues qui mettent au premier plan les émotions fondamentales (la colère, la tristesse, la joie, le dégoût, la peur, ..) laissent entendre que ces émotions sont innées, c'est-à-dire que l'information pertinente et codée dans nos gènes, cependant, les gènes contribuent à façonner nos ressemblances en tant qu'être et nos différences en tant qu'individu.

2. Les déterminants environnementaux :

2.1. La culture :

Chaque culture possède ses propres modes institutionnalisés et approuvés de comportements acquis, de rituels et de croyances. Cela signifie que la plupart des membres d'une culture partagent certaines caractéristiques de la personnalité. Nous négligeons souvent ces influences culturelles jusqu'à ce que nous émettions en contact avec des membres d'une autre culture, dont la vision différente du monde remet peut-être en question la nôtre. La culture influence sur notre façon de définir nos besoins et les moyens de les satisfaire, notre expérience de diverses émotions et la façon dont nous exprimons nos sentiments.

Nos relations avec autrui et avec soi, ce que nous trouvons drôle ou triste, notre manière de vivre et de mourir, et est ce que nous comme sain ou malsain.

2.2. La classe sociale :

Rares sont les aspects de la personnalité d'un individu que l'on peut expliquer qu'il s'agisse de la classe « inférieur » ou « supérieur » de la classe ouvrière ou d'une profession libre, à importance particulière il permet de déterminer le statut social de l'individu, son rôle, ses responsabilités et privilèges dont il jouit.

Ces facteurs influent la perception que l'individu a de lui-même et des membres des autres classes sociales, aussi sur la façon dont il gagne et dépense son argent.

Comme les facteurs culturels, les facteurs liés à la classe sociale modifient notre façon de définir les situations et d'y réagir.

2.3. La famille :

Le milieu familial peut être chaleureux et aimant ou hostile et rejetant, surprotecteur et possessif ou sensible au besoin de liberté et d'autonomie des enfants, chaque mode parental a un effet sur le développement de la personnalité de l'enfant. Les

parents influence sur le comportement de leur enfant d'au moins trois façons :

- Par leur comportement, ils créent des situations qui suscitent un certain comportement chez l'enfant (par exemple, la frustration entraîne l'agressivité).
- Ils agissent en qualité de modèle auquel l'enfant peut s'identifier.
- Ils récompensent certain comportement plutôt que d'autre

2.4. Les pairs :

Si le milieu familial n'est pas aussi influent qu'on croit quels seraient les déterminants environnementaux prépondérants, s'agit-il des expériences familiales uniques à chaque enfant, ou une envie récemment une autre hypothèse selon laquelle ce sont les pairs qui expliquent les effets sociaux sur le développement de la personnalité « les expériences que les enfants et les adolescents vivent avec leur groupe de pairs en dehors de la famille, plutôt que les expériences qu'ils vivent à la maison, expliquent les influences du milieu sur le développement de la personnalité ».

Remarque : pourquoi les enfants issues de la même famille sont-ils différents ?

Parce qu'ils vivent des expériences à l'extérieur de la famille et le milieu familial ne les rend pas plus semblables.

Donc les enfants subissent de nombreuses apprentissages au sein de leur famille, mais ils s'affectent souvent devant la pression exercée le conformisme par leur pairs (les règles des pairs)

Conclusion : il y a une relation interactionnelle et corrélationnelle entre le génétique et l'environnement dans la formation de la personnalité.

3. La notion du caractère et du tempérament :

3.1. La notion du caractère :

Ou trait

« Un trait de personnalité c'est la disposition d'une certaine manière, illustrée par le comportement de l'individu dans un éventail de situation ».

« Le trait est une première façon de concevoir ce qui permet d'expliquer et de prévoir le comportement, consiste à supposer que l'individu possède des propriétés ou des dispositions qui le porte à agir comme il faut de concevoir son comportement

comme une conséquence de ces propriétés ou dispositions »
exp : Agressivité, gentillesse.

« On peut donc dessiner l'individu en fonction de la personnalité qu'il agisse, pense ou éprouve des sentiments d'une manière déterminée, c'est-à-dire de la personnalité qu'il soit extraverti amical nerveux et inquiet, ou il entretienne un projet ou une idée.

- Le trait comme propriété :

En manière de détermination scientifique des traits, GAUMAN, en 1960 propose quatre modes d'inscription qui correspondent à des niveaux d'abstraction croissants : Le mode verbal, le mode adverbial, le mode adjectif et le mode substantival.

- Le mode verbal :

- Prenons la description suivante, analysons là, demandons-nous ce qu'elle nous donne et ce qu'elle implique comme exigence

Le trait, c'est non seulement utilisé pour d'écrire des individus mais aussi il explique leur comportement

Les actes de connaissance intervenant à ce premier niveau de description sont une bonne observation de ce qui se passe

et l'utilisation concrète des concepts désignant ce comportement concret et posent le problème des relations entre signifiant et signifié (c'est le niveau du développement primaire de langage).

- **Le mode adverbiale :**

- De point de vue des actes cognitifs intervenant dans l'établissement d'un Protocol à ce second niveau, il s'offriez à ceux du premier, la comparaison, ce n'est en effet qu'en comparant deux comportement semblables dans des situations comparables ou on se référant à une norme concernant ce comportement. (rapidité, lenteur, générosité et radinerie « radin »).

- **Le mode adjectif :**

- C'est le risque à ce niveau de caractérisation je dis « X est vif » « X est lent »etc. je passe à niveau d'abstraction supérieur, puisqu'en plus de la situation dans laquelle X se comporte (vivement) je fais abstraction du comportement de X, et attribue par un adjectif, à être de X la qualification adverbiale qui caractérise son comportement, détruit au niveau adverbial, deviennent ainsi des traits de personnalité.

- **Le mode substantival :**

- Quand à ce dernier niveau de caractérisation, on parle de la grande ou élégante vivacité de X, ou on passe à un niveau d'abstraction encore plus élevé, on fait abstraction non seulement du comportement de X, mais encore de son trait de personnalité qu'on substantialise, ainsi en lui reconnaissant une existence qu'à son peut-être qualifie. (Le trait devient une qualité qui nous marque et nous distingue)

Remarque : Le problème qui se pose à ces deux derniers niveaux de caractérisation est bien de distinguer l'être d'une personne de son comportement.

4. Les grandes théories de la personnalité :

4.1. La théorie de Gordon William Allport :

Allport croit que les traits constituent les éléments fondamentaux de la personnalité. Selon lui le concept de trait comporte trois propriétés (la fréquence, intensité et éventail situation), une personne, par exemple, se comportera souvent avec une grande soumission dans toute ligne gamme de situation.

Ses types de traits de personnalité

- **Trait cardinale (cardinal trait)** : concept élaboré par Allport est désignant une disposition si marquée et si envahissante dans la vie d'un individu qu'elle empreigne tous ces actes.
- **Trait central (central trait)** : concept élaboré par Allport est désignant une disposition à se comporter d'une manière donnée dans un éventail de situation.
- **Trait secondaire (secondary disposition)** : désignant une disposition à se comporter d'une manière donnée dans un certain nombre de situation.
- **L'autonomie fonctionnelle (functional autonomy)** : concept élaboré par Allport, selon lequel la motivation peut se détacher de ses origines infantiles, chez les adultes, notamment, la motivation peut affranchir de son premier objectif, qui était de réduire la tension, il renvoie parfois que l'on choisisse un type de travail pour une certaine raison, par exemple, à cause de la sécurité d'emploi qu'il offre, et qu'ensuite on le conserve pour d'autres raisons, comme le plaisir que procure l'activité proprement dite.
- **La recherche idiographique** : Allport est bien comme pour avoir mis l'accent sur la personnalité individuelle, il souligne l'utilisation de **recherche idiographique**, c'est-à-dire de

l'étude approfondie des individus, effectuée dans le but d'accroître les connaissances dont nous disposons au sujet de l'être humain.

Il a publié cent soixante douze lettres rédigées par une femme, correspondances, dont il s'est ensuite servi pour se livrer à une interprétation clinique de sa personnalité ainsi qu'à une analyse quantitatives.

- La recherche idiographique emploie les mêmes mesures pour tous les participants, mais on compare les résultats qu'obtient un participant sur une échelle donnée aux résultats jugés sur d'autres échelle, plutôt qu'avec les résultats d'autres participants apparaissant sur la même échelle, exp vouloir savoir si un individu apprécie la compagnie des autres que des acquisitions des liens matériels, elle s'intéresse à l'organisation des traits plus qu'aux différences individuelles critiquer du moment qu'il est impossible d'élaborer une science de la personnalité se base sur l'individualité Allport révèle l'impossibilité de déceler scientifiquement tous les traits de la personnalité.

-

- **Les trois théoriciens Allport, Eysenck et Cattell :**

- On peut considérer Allport, Eysenck et Cattell comme théoriciens représentatifs de la théorie des traits parce qu'ils mettent en avant ces différences entre les individus. En revanche ils se distinguent dans leur façon d'envisager l'étude des traits et dans les rapports qu'ils établissent entre la théorie des traits et les autres théories de la personnalité.

-

- **Le résumé :**

1. Le concept de trait représente une disposition à se comporter d'une certaine manière. On considère que les traits sont organisés en une hiérarchie allant des réactions spécifiques aux modèles généraux de fonctionnement psychologique.
2. Allport établit une distinction entre les traits de personnalité de l'individu et les concepts de trait cardinaux centraux et secondaires. Le concept d'autonomie fonctionnelle, selon laquelle les motivations des adultes peuvent s'affranchir de leurs origines et l'importance accordée à l'étude approfondie des individus « recherche idiographique » sont également associées à Allport.
3. Bien des adeptes (défenseurs) de la théorie des traits reconnaissent à l'analyse fonctionnelle pour élaborer une classification des traits. grâce à cette technique, on classe des

groupes dénoués ou réponses (facteurs) les énoncés d'un groupe (facteurs) étant étroitement liés aux autres et séparés de ceux d'un autre groupe (facteur).

4. Selon Eysenck, les dimensions fondamentales de la personnalité sont l'introversion-extraversion, le névrosisme et le psychotisme on a conçu des questionnaires pour évaluer les individus selon ces dimensions. La recherche s'est notamment penchée sur la dimension introversion-extraversion, dans laquelle on a constaté des différences quant aux niveaux et aux types d'activité
5. selon Eysenck les différences de traits entre individus ont un fondement biologique et génétique (hérédité). Cependant il suggère aussi qu'il est possible d'effectuer des modifications importantes dans le fonctionnement de la personnalité grâce à la thérapie comportementale.
6. Cattell distingue les méthodes bi-variés, multi-variés et clinique dans l'étude de la personnalité et il préfère l'étude multi-varié qui permet d'établir des conciliations entre de nombreuses variables il établit également une distinction entre les traits d'aptitude, les traits de tempérament et leur traits dynamiques, ainsi qu'entre les traits s'enfonce et les traits de sources.

Les traits de source représentent l'association de plusieurs comportements de base de la personnalité. Même si dans sa recherche il s'appuie surtout sur les questionnaires, il s'efforce de démontrer l'existence de ces facteurs en utilisant les évaluations et les tests objectifs enfin Cattell soutient que le comportement dans une situation donnée reflète des variables motivationnelles, comme les enregistrements, et les sentiments, ainsi que les éléments plus transitoires, tels que l'état d'esprit et le rôle.

7. Les théories des traits, comme Allport, Eysenck et Cattell considèrent les dispositions constituent des éléments essentiels de la personnalité ; cependant, ils adoptent des approches différentes à bien des égards, notamment de la personnalité et du nombre de traits qui seront utilisés dans la description de la personnalité.

- **La théorie des trois facteurs :**

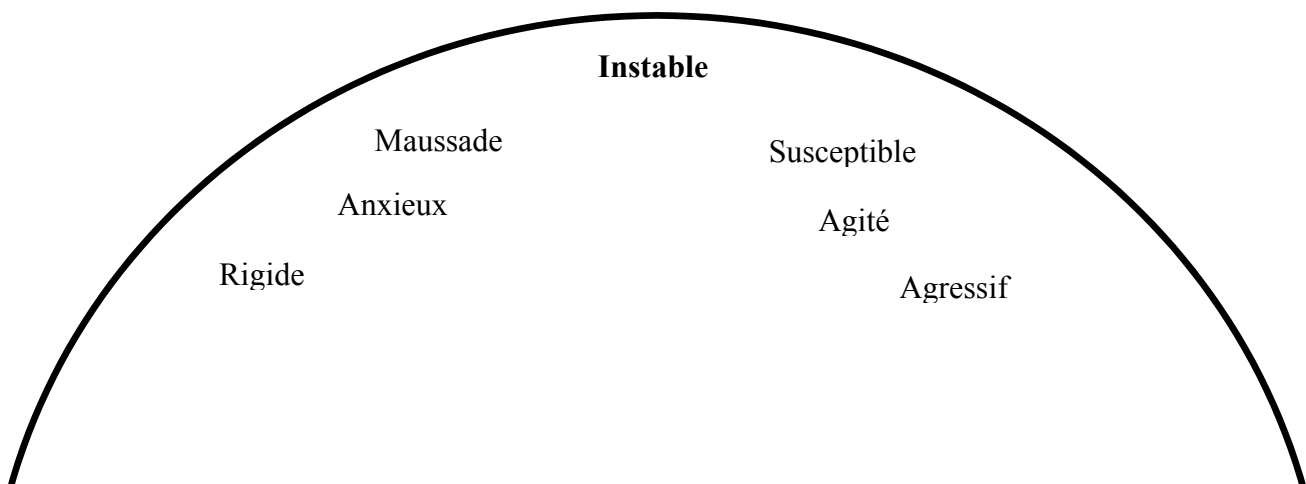
Hans. J_ Eysenck utilisent l'analyse factorielle :

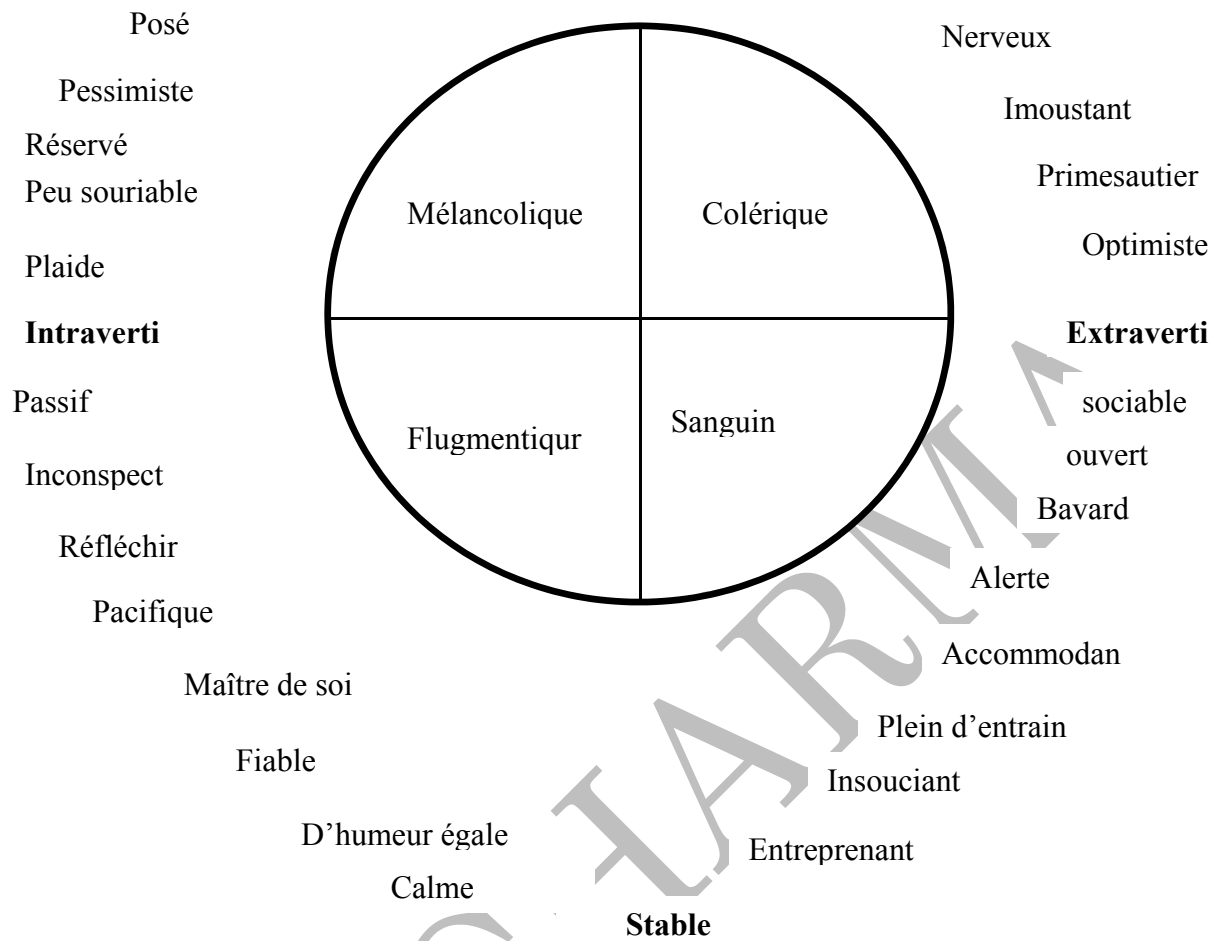
qui est une méthode statistique utilisée pour déterminer quelles sont les variables ou les réponses aux questionnaires qui sont en corrélations. Elle sert à l'élaborer les tests de la personnalité et elle est employée dans la théorie des traits.

Les dimensions fondamentales d'Eysenck sont **introversion-extraversion** et le **nervosisme**.

- **Introversion** : c'est l'un des pôles de la dimension introversion-extraversion de la personnalité, l'introverti tend à être (placide, réserve, réfléchi et prudent)
- **Extraversion** : c'est l'un des pôles de la dimension introversion extraversion de la personnalité, l'extraverti, à tendance à être sociable, amical, impulsif et intrépide (courageux , harde ,et ferme)

BOUCHAËRMA





- Nervosisme : dans la théorie d'Eysenck, dimension de la personnalité qui se définit par deux pôles, stabilité et faible, angoisse d'une part instabilité et grande anxiété d'une autre part.

-

4.2. L'approche phénomologique :

La théorie de Rogers :

Carl Rogers né le 18 janvier 1902 à Oakpark, en Illinois aux états unis, à grandi dans une famille très unis où régnait une atmosphère religieuse et morale très stricte, se refléteront plus tard sur ses activités professionnelles

1. L'intérêt pour les questions morales et éthique,
 2. Le respect des méthodes scientifiques.
- Rogers a fait des études universitaires en agriculture = U. Washington.
 - Deux ans après il s'oriente vers autres choses et décide de devenir pasteur.
 - En Asie il poursuivait des cours en théologie
 - Il s'interroge sur le sens de la vie ,il entretient des doutes au sujet des doctrines religieuse.
 - Après il décide de quitter la théologie pour travailler dans le domaine de l'orientation scolaire auprès des enfants.

- Il se considère désormais comme un psychologue clinicien.

- En 1931 il obtient un doctorat de 3^{ème} cycle en psychologie de l'université Columbia= imprégné de l'approche dynamique de Freud, que (les conceptions rigoureuse, scientifiques, objectivités, statistiques) Teacher college
- Après il renonce à la thérapie individuelle (prise en charge des personnes pathologique) pour se concentrer sur les études phénoménologiques et prendre en charge les personnes normales (afin de développer l'étude de l'individu dans ses relations collectives)
- Source la plus connue c'est « qui suis-je » c'est le résultat d'une très logue pratique et de séances de thérapies .
 1. Dans mes relations avec autrui j'ai appris qu'il ne sert à rien à long terme, d'agir comme si je n'étais pas ce que je suis.
 2. J'attache une valeur énorme au fait de pouvoir me permettre de comprendre une autre personne.
 - 3.
- **3 L'analyse Factorielle des traits**

De personnalité Raymonde B. Cattell (1905-1998).

Il décrivait trois méthodes pour l'étude de la personnalité (la méthode bi-variée, la méthode multi-variée et la méthode clinique).

- **La méthode bi-variée** : chez Cattell technique permettant d'étudier la personnalité et respectant la conception expérimentale classique, on fait fluctuer une variable indépendante et on observe les effets de ce jeu sur une variable dépendante.
- **La méthode multi-variable** : chez Cattell technique privilégiée dans l'étude de la personnalité qui consiste à analyser les Co-relations plusieurs variables.
- **La méthode clinique** : chez Cattell, technique permettant d'étudier la personnalité et s'intéressant aux modèles complexes du comportement en situation naturelle, mais dont les variables ne sont pas évaluées d'une manière systématique.

- Les seize facteurs de la personnalité de Cattell extraits des données fournies par le questionnaire :

Réservé	Chaleureux
- A l'intelligence faible	- A l'intelligence plus
- Emotionnellement stable, dote d'un moi fort	- marquée
- Modeste	- Emotivité et tendance aux
- Rafraîchi	nervosités
- Expéditif	- Dominateur
- Timide	- Insouciant
- Dur	- Conscientieux
- Confiant	- Audacieux
- D'esprit pratique	- Sensible
- Direct	- Méfiant
- Calme	- Imaginatif
- Conservateur	- Rusé
	- Créatif

- Grégaire	- Innovateur
- Indiscipliné	- Indépendant
- Décontracté	- Discipliné
	- Tendu

4. A mes yeux l'expérience est l'autorité suprême « c'est à elle que je dois revenir sans cesse pour m'approcher de plus de la vérité qui se développe graduellement en muri.
5. J'ai fini par conclure ce qu'il a d'unique et plus personnel en chacun de nous le sentiment même qui, s'il était partagé ou exprimé, toucherait le plus profondément les autres
6. La vie dans laquelle à de meilleur est un flux, un processus de changement ou rien n'est fixe.

• **La conception de la personne selon Rogers**

- On constat chez lui un respect profond pour les êtres humaines, respect qui transparaît dans sa théorie et dans sa conception de la psychothérapie sur la personne.
- Selon Rogers, nous sommes par nature foncièrement bons, et fondamentalement orientés vers l'auto-actualisation : mais selon lui la religion, notamment la religion chrétienne, nous

a enseigné que nous sommes des pécheurs. Freud est les adaptes de la psychanalyse, poursuit Rogers, out décrit comme un être pourra d'un cas et d'un inconscient qui se manifesteraient par l'inceste, le monstre et d'autres crimes si on laissant s'exprimer. Selon cette conception, nous sommes des êtres foncièrement irrationnel, irréversibles, et destructeurs, tous à l'égard de meurtre même qu'à l'égard des autres. Pour lui c'est une marque de maturité.

- Il illustre cette vision par l'exemple du lion= quoi qu'il est qualifié, l'animal le plus féroce =il ne tue pas sauf s'il a faim, et pas par plaisir.= d'abord impuissant, dépendant se transforme à l'âge adulte en une attitude de coopération et de protection.

➤ **La théorie de la personnalité**

Selon Rogers

- La théorie Rogérienne de la personnalité a été élaborée à partir de l'expérience thérapeutique, contrairement à la théorie Freudienne, l'approche phénoménologique met l'accent sur les perceptions, les sentiments, l'observation de soi, l'auto-actualisation et le processus de changement.

1. La structure

Le soi

- La conception structurale clé de la théorie rogérienne de la personnalité est le soi, selon Rogers, l'individu perçoit des objets extrêmes à lui, en fait l'expérience et leur attache des valeurs.
- L'ensemble de ces perceptions et de ces valeurs forme le champ phénoménal de l'individu.
- Les parties du champ phénoménal sont = « soi » le « moi » ou le « je » constituant le soi
- Le concept de soi (self concept), représente la configuration organisée et cohérente des perceptions, bien qu'il connaisse des changements, le soi conçue se caractérise par un caractère configuré, intégré et organisé.

2. Le soi idéal

Image de soi que l'individu aimerait posséder, concept clé de la théorie de Rogers, c'est à ce que la personne souhaiterait être.

Il comprend les perceptions et les significations susceptibles de s'appliquer au soi auxquelles l'individu accorde une valeur.

- Carl Rogers, à développer des techniques d'évaluation de la personnalité tel que « O-sort »

- O-sort = instrument d'évaluation qui permet de classer ses propositions en catégorie selon la distribution morale, utilisé par Rogers pour mesurer les énoncés concernant le soi et le soi idéal
- O-soit= classement de qualité par le biais d'enregistrement des séances thérapeutiques, et en classant par catégories tous les mots qui se rapportaient au soi (technique élaboré par Stephenson en 1953)

3. Le différenciateur sémantique

- Test ou échelle élaborer par Osgood, basée sur une série des adjectifs bipolaires ; bon-mauvais, actif- passif, fort- faible. L'individu distingue son moi et son moi idéal. Les mesures sont fort ou, un peu- beaucoup, pas du tout ,ce ressemble aux échelles de mesures d'attitude.

4. Le processus l'auto-actualisation

Contrairement à Freud qui a développé une théorie qui considère la personne comme un système d'énergie, ces théories dynamiques ou il explique comment cette énergie est libérée, transformée ou réprimer, en revanche Rogers estime que l'individu tend à aller de l'avant.

- Il développe sa théorie d'auto-actualisation de l'individu, c'est à dire sur la réalisation de tout sous potentiel qui

vient d'hier « l'organisme manifeste une tendance inhérente à développer toutes ses potentialités et cela de manière à se réaliser, à se maintenir et s'épanouir »

5. Estime de soi

S'inspire d'une citation poétique « dans cette algue en forme de palme se trouve la ténacité et l'élan vital, la capacité d'évaluer dans un milieu incroyablement hostile et de non seulement se maintenir mais aussi de s'adapter, de se développer de devenir soi-même » Rogers 1963. P2

Estime de soi, est l'évaluation de soi par l'individu ou jugement personnel qu'il porte sur son mérite.

- Il contient le concept de capacité de s'accepter, d'avoir de bon rapport avec les autres, l'autonomie, le maître de son environnement, avoir un but dans la vie et la croissance personnelle.
- Croissance personnelle (avoir le sentiment de se développer continuellement)

6. Cohérence : (self consistency)

Exprime l'absence de conflit dans la perception du soi

- L'individu s'efforce à maintenir la cohérence.

7. Congruence

C'est l'absence de conflit entre le concept de soi et l'expérience, c'est également l'une des trois conditions jugées essentielles pour la croissance et le progrès théorique.

8. Incongruence

Désignant l'existence d'un désaccord ou d'un conflit entre le concept de soi et de l'expérience.

9. Processus de perception

Infraliminaire (perception subliminale perception subliminaire)

L'individu perçoit le stimulus sans qu'il y ait de représentation conscience (adopter un comportement défensif contre le conflit (expérience/soi)

10. Le déni

Mécanisme de défense mis en évidence par Freud par lequel la prise de conscience des sentiments menaçants de se trouver bloquer.

11. Déformation

Mécanisme de défense qui consiste à modifier l'expérience pour la rendre conforme au moi

Ex : étudiant se représente « je ne suis pas très intelligent » et si cet étudiant réussit brillamment ses examens, il déforme

cette expérience en disant « j'ai eu de la chance » ou le « professeur n'est pas malin »

12. Besoin de considération positive

C'est le besoin de chaleur, d'affection, de respect et d'acceptation que ressent l'enfant (amour de l'enfant de la parole de ses parents inconditionnelle).

13. La considération positive

Quand on procure à l'enfant une considération positive inconditionnelle, ou l'aide à se développer d'une manière équilibrée.

➤ La théorie de « bon soi » et la « mauvaise soi » aux yeux des enfants :

1. Théorie de l'entité : Concept de Dweck désignant de croyance que le trait de personnalité est stable malléable.

2. Théorie incrémentielle : Concept Dweck désignant la croyance le trait de la personnalité est malléable ou susceptible de changer.